

LE FANTASQUE.

AURIN, Rédacteur,
H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES. } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
} No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie au No. 7, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du Jeudi en a six et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois; ou dix shillings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de temps que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shillings par année. On n'envrera pas le journal à la campagne au moins de six mois. Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. E. GINGRAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANT. MATHÉ, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal.—Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue St. Thérèse; où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières.—Chez M. OLIVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît; je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Quebec, 7 Juin, 1841.

No. 52.

MELANGES.

RÉCEPTION DE M. BUGEAUD DANS SES FOSSES-IONS DE L'ALGÉRIE.

Le vingt-deux février, date politique, M. Bugeaud, agriculteur et général, a mis le pied sur la terre où croissent les palmes. Il était neuf heures moins un quart; le ciel, un moment auparavant couvert de nuages, s'est découvert et a permis de voir sur le triomphateur les rayons d'un soleil Austerlitz. Les canons des forts, surnommés dogues par un académicien, aboyaient une légère salve de vingt et un coups; les cloches sonnaient à pleines volées, et l'aveugle muezzem, cigogne pieusé penché au sommet des minarets, leur répondait par des versets arabes. Les troupes formaient la haie depuis le débarcadère jusqu'à l'hôtel du gouvernement. Cinq marchands de dattes faisaient retentir l'air de leurs acclamations, et un Coulongis, fanatisé par la présence du guerrier célèbre, s'est jeté au devant de son cheval pour se faire broyer sous ses pieds d'acier.